

Actu > Bourgogne-Franche-Comté > Jura > Vaudrey

Trois siècles plus tard, les descendants de la famille de Ravallac vivent toujours dans le Jura

Qui n'a jamais rêvé d'avoir un illustre ancêtre dans son arbre généalogique ? La famille Ravoyard, originaire du Jura, possède dans le sien le plus illustre des assassins royaux.



L'association compte 70 membres, âgés de 1 à 90 ans, parmi les 110 personnes que compte la branche franc-comtoise. (@D.R.)

Par **Joffrey Fodimbi**

Publié le **11 Déc 22 à 19:02**

Douze générations les séparent. **Trois siècles** durant lesquels la mémoire de leur tristement illustre ancêtre s'est perdue dans les limbes du temps. Mais trois siècles durant lesquels son nom, lui, a continué de parcourir l'histoire : **Ravallac** !

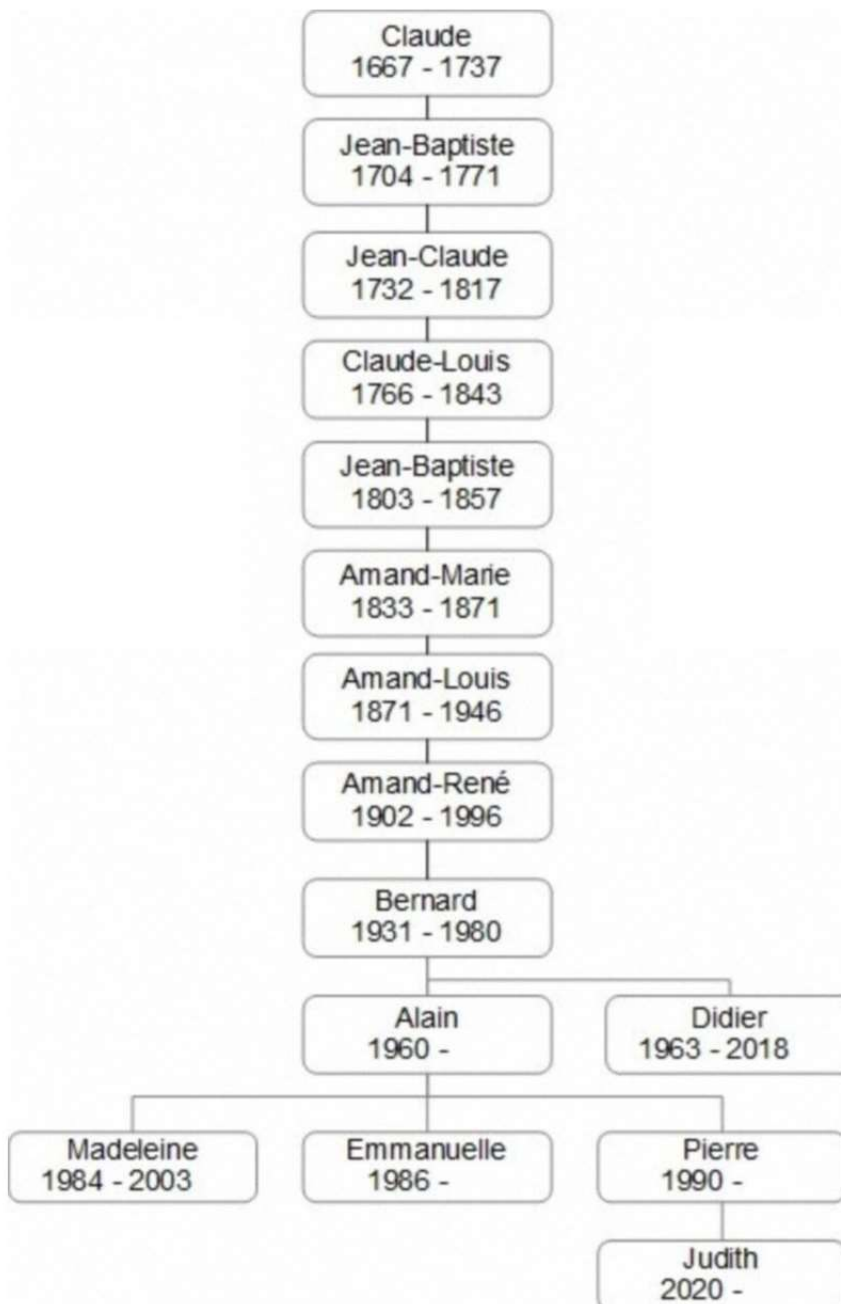
Si les noms de **Jacques Clément**, assassin d'**Henri III**, ou de **Charles-Henri Sanson**, bourreau de **Louis XVI** ont quelque peu disparu des mémoires, le nom du plus célèbre des **régicides** Français, lui, a su passer l'épreuve des siècles.

Une mémoire conservée depuis le **14 mai 1610**, date à laquelle **François Ravallac** frappe **Henri IV** par trois fois avec un couteau, alors que le carrosse royal était bloqué **rue de la Ferronnerie, à Paris**.

Association Famille Ravoyard

Il faudra attendre 1993 pour que **Didier Ravoyard**, jurassien pur souche, découvre, par hasard, sa filiation avec l'assassin du promulgateur de l'**édit de Nantes**. Décédé il y a cinq ans, c'est son frère Alain, ancien officier de l'armée de l'air âgé de 62 ans, qui a repris sa succession à la tête de l'**Association Famille Ravoyard**.

« En 1989, mon frère a décidé de faire l'**arbre généalogique familial**. Cela lui a pris **quatre ans** à naviguer entre les registres paroissiaux, les archives départementales, et avec l'aide de l'écrivain régionaliste **André Besson**, il a réussi à remonter jusqu'à un certain **Claude Ravoyard**, né en 1667 et enterré à **Vaudrey** en 1737. Mais en cherchant un peu plus, il a trouvé son nom de naissance, qui n'était pas Ravoyard, mais Ravailac ! Sois l'arrière-petit-fils de **Geoffray Ravailac**, le frère de l'assassin d'Henri IV. »



« Se mettre dans le droit chemin »

Et pour cause, après le régicide de 1610, la famille de Ravailac, originaire de la région d'**Angoulême**, est bannie du royaume de France et contrainte à l'exil. Ses parents et son frère Geoffray partent donc pour la **Franche-Comté**, à l'époque **Espagnole** et très catholique, comme l'est cette famille, et atterrissent à Rosnay – où est encore inscrit aujourd'hui au cadastre un champ dit Ravailac – avant de s'installer quelque temps après à Vaudrey.

« Là-bas, ils s'établiront comme cultivateur, comme toute leur lignée jusqu'à la fin du XX^e siècle. Mais suite au **traité de Nimègue** en **1678**, la Franche-Comté, redevient française ; et la famille Ravailac est contrainte de changer son nom en Ravoyard. Ce qui est donc arrivé à Claude, qui est né Ravailac, et enterré Ravoyard. Et ce qui est amusant d'ailleurs, c'est qu'en vieux français, "ravoyer" signifie : "se mettre dans le droit chemin". »

Une histoire familiale, liée à la grande Histoire, que Didier Ravoyard ne souhaitait pas voir oubliée une nouvelle fois. « C'est pourquoi il a créé cette association familiale en **1993**, avec l'objectif ensuite de retrouver des branches cousines de notre famille, mais également de **faire perdurer nos liens** à travers diverses réunions de famille » (lire ci-dessous).



Une association familiale active

Comme toute association, celle-ci a un but inscrit dans ses statuts, et celui-ci est pour le moins clair : « cette association a pour but de maintenir des liens familiaux et solidaires en unissant et réunissant les membres de cette famille, adhérents à l'association, en favorisant toute action de nature à rassembler les membres, faire connaître cette famille et perpétuer la mémoire de ses disparus. »

Outre les traditionnelles assemblées générales, l'association a surtout à cœur d'organiser des cousinades, mais aussi des sorties culturelles, ou encore de tenir un stand au vide-greniers annuel de Vaudrey. « L'objectif de notre association est avant tout familiale ; nous ne sommes pas une association historique, et encore moins une association qui prône le culte de Ravailac », assure Alain Ravoyard.

Malgré tout, les membres de l'association ont tout de même eu le souhait que soit maintenue la mémoire de leur ancêtre et de sa famille, grâce à la mise en place d'un panneau à proximité du champ Ravailac de Rosnay, « afin que les randonneurs soient au courant de cette histoire locale. » La famille Ravoyard, devant le panneau à proximité du champ Ravailac de Rosnay.



« Nous ne glorifions pas François Ravailac »

Mais pour autant, le président de l'Association Famille Ravoyard l'assure, « nous ne glorifions pas François Ravailac, pas plus que l'assassinat bien sûr. Si nous avons été surpris de cette filiation lorsque nous l'avons apprise, nous ne l'avons **pas vécue comme une honte** pour autant car nous ne sommes **pas responsables**, surtout que nous descendons de son frère Geoffray ; et puis aujourd'hui, quoi qu'il en soit, il y a **prescription**. »

Malgré tout, Alain Ravoyard reconnaît « **une certaine fierté** de ses origines ; comme tous les Jurassiens. Et puis c'est plutôt flatteur d'avoir un ancêtre qui s'est inscrit dans la grande Histoire. »

Aujourd'hui, l'association familiale – « domiciliée à Vaudrey, berceau familial, même si plus aucun membre de notre famille n'y réside » – compte **70 membres**, âgés de 1 à 90 ans, parmi les 110 personnes que compte la branche franc-comtoise. « Une autre branche, avec laquelle nous avons quelques contacts, existe également du côté d'**Orléans** depuis la fin du XIX^e siècle. »